

VIETNAM

Les mobilités intra-urbaines à Hô Chi Minh-Ville et Hanoi

Responsable scientifique : Patrick Gubry - Institut de recherche pour le développement (IRD)

Contact : gubry@ird.fr

Les deux métropoles du Vietnam sont Hô Chi Minh-Ville (anciennement Saigon), 3,7 millions d'urbains au recensement de 1999, au Sud, et Hanoi, 1,5 million d'urbains, au Nord. Ces agglomérations sont entrées dans une phase de forte croissance urbaine depuis la mise en oeuvre d'une politique de libéralisation économique en 1986 (*le Doi Moi, ou Renouveau*). Devant la double constatation d'un solde migratoire positif du centre vers la périphérie des villes (dû surtout à l'explosion du prix du foncier au centre-ville) et d'une augmentation des mobilités temporaires, y compris des mouvements pendulaires, une enquête ménage basée sur un plan de sondage original, représentatif de chacune des deux villes, a permis d'explorer un domaine encore peu étudié, celui des mobilités intra-urbaines.

Après l'étude des principales caractéristiques de la population, les ménages non migrants ont été comparés avec les ménages migrants et les principaux changements de leur espace de vie avec la migration ont été mis en lumière : la migration dans l'espace urbain correspond le plus souvent à une amélioration des conditions de vie mais pose des problèmes nouveaux. Les déplacements temporaires ont été analysés selon leur type (à partir d'une question sur les motifs de sortie du logement « la veille »), les heures et les durées, aussi bien que les distances et les modes de transport, que ce soit pour aller au travail, aller à l'école ou suivre des



Patrick Gubry

Maisons jointives ou « à compartiments » à Hô Chi Minh-Ville

cours supplémentaires ; une typologie a été réalisée concernant les courses et les loisirs. Les différences selon le sexe sont évidemment fortes. Les opinions des principales personnes concernées ont été relevées, tant au sujet des conditions de leurs déplacements actuels que de leurs projets futurs.

Globalement, les deux cités vietnamiennes, Hô Chi Minh-Ville, la « capitale économique » et Hanoi, la capitale politique, montrent de fortes ressemblances, malgré leur histoire mouvementée et leurs destins qui ont été pendant longtemps radicalement « séparés » ; il existe néanmoins des différences intéressantes à souligner. Des pistes de recherche sont apparues tout au long de ce travail. La migration rurale-urbaine (souvent mentionnée) et les mobilités intra-urbaines (en-

core peu étudiées) sont en tout cas devenues en quelques années des facteurs

essentiels dont il faut tenir compte dans la planification urbaine au Vietnam. ■



Patrick Gubry

Motos à Hanoi

Sommaire

1. Editorial
2. Programme de recherche urbaine pour le développement : genèse, objectifs, apports scientifiques
4. Sommaire détaillé
5. Stratégies d'acteurs et logiques d'action
10. Configurations spatiales et sociales urbaines
16. Politiques urbaines et relations public/privé
21. Dispositifs de gestion des villes
26. Publications
27. Forum
28. Nouvelles de la coopération



Ambiance rue Ma May, une des rues du quartier commerçant dit des 36 rues de Hanoi - Emmanuel Cerise

Programme de recherche urbaine pour le développement

Gouverner les villes du Sud ?

Ce numéro spécial de *Villes en développement* est consacré au Programme de recherche urbaine pour le développement (PRUD) et accompagne le colloque de restitution et de valorisation des travaux de recherche menés depuis trois ans dans ce cadre. Le programme marque une évolution notable aussi bien dans la nature de la production scientifique que dans ses usages. En effet, les trente équipes de recherches ont contribué à enrichir la connaissance des villes du Sud et de leurs acteurs après une trop longue absence d'investigation scientifique. Ces recherches ont élaboré des problématiques spécifiques à leurs territoires, et dans une optique pluridisciplinaire, mené une analyse extrêmement fine des jeux d'acteurs, donnant à l'urbanité la complexité qui la caractérise en ce début de XXI^{ème} siècle. Les espaces urbains sont le fruit de jeux politiques locaux, qu'ils soient privés et publics, formels et informels, qui ne peuvent se comprendre qu'avec la prise en compte des forces « du dehors », de cette « modernité mondialisante » selon une expression chère à Georges Balandier.

Ces territoires sont bien les réalités d'aujourd'hui et de demain qu'il va falloir gouverner ; faire face aux multiples enjeux nés des reconfigurations des espaces de peuplement ainsi que de la croissance des villes. Ici des pôles

d'attractivités économiques se créent, là des corridors de développement sont initiés. Dans d'autres régions, des territoires sont en guerre et nécessitent des actions spécifiques sur la ville. Mais un double mouvement semble traverser toutes les expériences étudiées dans ce programme PRUD : un processus inéluctable plus ou moins avancé selon les pays de redéfinition du rôle de l'Etat par la décentralisation, et une aspiration à davantage de participation aux décisions politiques d'une société civile dont la complexité est largement démontrée dans ces travaux de recherche.

Dès lors, ce colloque ne pourrait-il pas être un moment de contribution à la réhabilitation des politiques publiques afin de gouverner les villes ? Ne pourrait-il pas être un moment au cours duquel le monde de la recherche et celui de la décision politique tissent des liens pérennes afin que les décalages entre analyses, diagnostics et décisions politiques s'amenuisent ? Ces questions s'imposent afin d'aborder les défis majeurs en ce début de XXI^{ème} siècle. ■

Xavier Crépin,
Délégué général de l'Isted
Jean-Jacques Gabas,
Maître de conférences Université
Paris XI/Orsay et IEP Paris,
Président d'honneur du GEMDEV